

Ce sont les hommes qui construisent leur vie

Michel Wolter, bourgmestre de Bascharage, veut supprimer de sa commune le CIGL du réseau OPE. Ce faisant, il s'accommode du licenciement de 12 personnes, employées au CIGL et y construisant leur propre vie. Pour ces personnes, la fermeture de leur entreprise signifie non seulement la perte de leur emploi, mais aussi du socle matériel de leur participation autonome à la société.

Monsieur Wolter affirme ne pas vouloir soutenir – et encore moins subventionner – une entreprise de l'économie solidaire. Au lieu de cela, il souhaite la création d'une véritable initiative pour l'emploi dans sa commune.

Qu'entend-il par là? D'une part, il veut indiquer que les personnes qui ne trouvent pas d'emploi sur le marché « normal » du travail ont besoin de mesures qui puissent les rendre « aptes » à entrer sur ce marché. Et pour atteindre cet objectif, il faut passer par une initiative pour l'emploi, un point c'est tout! Il veut donc mettre en place une structure dans laquelle des personnes se voient proposer un travail, reçoivent une formation et bénéficient d'un accompagnement pratique et de conseils, afin d'être préparées au mieux pour se faire embaucher sur ce qu'il est convenu d'appeler le premier marché du travail.

En quoi cette approche se différencie-t-elle de l'entreprise d'économie solidaire? En rien à première vue, mais il faut peut-être y regarder de plus près.

Les mesures pour l'emploi préconisées par Monsieur Wolter reposent sur le principe de la prise en charge des personnes qui ne sont pas « prêtes » à trouver un emploi pour leur offrir une expérience de travail limitée dans le temps et leur permettre de trouver leur place sur ce « premier marché du travail ». L'économie solidaire, quant à elle, accueille des personnes désireuses de travailler mais exclues du marché du travail en raison de la situation économique.

Les activités proposées par les initiatives pour l'emploi servent avant tout de cadre de formation et de préparation pour les personnes à accompagner, de façon à les habituer au monde du travail. Les emplois de l'économie solidaire ont pour but principal d'offrir un cadre de prestation de services durable au bénéfice de la communauté.

Les initiatives pour l'emploi forcent le public cible à suivre des formations – professionnelles ou de développement de la personnalité – dans le but d'alimenter le réservoir de ressources humaines à la disposition des entreprises privées (on laissera de côté ici la question de savoir si, par ce moyen, ces entreprises sont réellement en mesure d'augmenter leur recrutement). L'économie solidaire offre à son public cible un travail durable et vise à favoriser chez les personnes concernées, au travers de ces activités, un apprentissage commun, à la fois sur le plan des compétences professionnelles et sur celui de la personnalité!

Tout se passe comme si l'initiative pour l'emploi faisait l'impasse sur le sens et la valeur de l'activité humaine: son seul objectif est de mettre le public cible au travail, raison pour laquelle l'accompagnement est limité à une période de deux ans. Pour l'économie solidaire, le point de départ de l'action consiste à déterminer une activité utile et durable, effectuée dans l'intérêt de la communauté – une démarche qui conduit à inscrire la relation de travail des personnes employées dans une perspective durable elle aussi.

Les deux systèmes se donnent pour but d'être au service de l'homme. Cependant, les initiatives pour l'emploi distinguent uniquement entre « personnes aptes », celles qui ont un travail parce qu'elles sont « prêtes » à l'accomplir, et entre « personnes inaptes », à qui il faut d'abord apprendre à travailler. L'économie solidaire, de son côté, part du principe que chaque personne dispose d'aptitudes intrinsèques et s'attache plutôt à promouvoir l'utilité des capacités de tout un chacun dans une activité porteuse de sens. On met ici le doigt sur une différence fondamentale dans la perception de l'individuel et du collectif – une différence qui, selon toute apparence, rend impossible un ajustement de la pensée de l'économie solidaire à des concepts autoritaires et conservateurs.

Car construire sa vie possède à coup sûr une dimension durable, même si, pour chaque homme et femme, ce projet s'inscrit dans les limites de sa propre existence. N'est-ce pas, Monsieur Wolter?!

Romain Bieber
Romain Binsfeld
Administrateurs délégués d'Objectif Plein Emploi